

---

# **VIVRE AVEC L'HERPES ?**

Par G. Casseleux  
DVM – Royal Canin

« **Qui cache son infirmité a peine à retrouver santé.** » Marie de France, XIIe siècle

Herpes vient du mot grec herpein qui signifie « ramper ». Dans ce terme, on comprend aisément m'aspect sournois et imprévisible de cette maladie infectieuse. Totalement adaptée au mode de vie du chat, cette affection reste, à tort ou à raison, une grande crainte des éleveurs. Quand nous affirmons « adaptée au mode de vie du chat », rappelons-nous que notre animal domestique préféré est, à l'origine, un chasseur solitaire n'ayant des contacts rapprochés avec ses congénères que lors des luttes territoriales et des séquences d'accouplement. Nous allons voir que cela a une grande importance dans l'étude de l'épidémiologie de l'affection, et de son contrôle dans un élevage félin.

Nous allons répondre à la question posée dans le titre de cette conférence de deux manières :

- 1) Vivre avec l'herpes virus ? En d'autres termes, est-il possible de s'affranchir du virus, c'est-à-dire d'élever des chats totalement indemnes d'herpèsvirus ?
- 2) 2) Vivre avec l'herpèsVIROSE ? En d'autres termes, est-il possible d'élever des chats qui ne déclencheront jamais la maladie même si le virus circule au sein de l'élevage ?

## **VIVRE AVEC L'HERPESVIRUS**

### **RAPPELS**

L'herpèsvirus félin fait partie des plus gros virus. Comme tous les herpèsvirus, il est fragile dans le milieu extérieur, passant d'un chat à l'autre uniquement par contact direct « nez à nez ». C'est un virus très stable génétiquement, assez proche de l'herpèsvirus canin. Toutefois, il ne peut contaminer que les chats, on dit qu'il est spécifique d'espèce.

L'herpèsvirus est un virus sournois. En effet, il infecte le chat mais peut rester inactif indéfiniment dans un ganglion nerveux appelé « ganglion trigéminé ». Ainsi, après que le chat soit contaminé, le virus va migrer par voie verveuse, dans cette structure anatomique, puis va rentrer en latence jusqu'à ce qu'un événement « stressant » provoque sa réactivation. Parfaitement adapté à l'éthologie du chat, ce virus se transmet dans la nature lors des luttes territoriale et lors des épisodes d'accouplement, qui représentent des stress physiologiques. En dehors de ces périodes, les chats contaminés jouent le rôle de porteur sain non contaminant, le virus étant en « hibernation » dans le ganglion trigéminé.

### **Quelle est la situation en élevage ?**

Quand il décide de rechercher si un chat est contaminé par l'herpèsvirus ou non, le vétérinaire a à sa disposition différentes techniques :

- des méthodes indirectes : grâce à ces méthodes, le vétérinaire va rechercher les témoins du passage viral en recherchant les anticorps présents dans le sang du chat.

Cette méthode présente deux inconvénients majeurs : l'herpèsvirus est un virus agissant localement et entraînant une faible synthèse d'anticorps. De plus, il est impossible en pratique de différencier les anticorps synthétisés après une vaccination et les anticorps synthétisés après une infection naturelle. Nous mettrons de côté cette méthode pour étudier la fréquence des chats infectés car la majorité des chats d'élevage sont vaccinés régulièrement contre cette infection.

- des méthodes directes : ces méthodes (comme la PCR : recherche du matériel génétique du virus) consistent à aller rechercher directement le virus dans les organes où il se multiplie (nez, œil, gueule). Cette méthode présente un inconvénient majeur dans le cadre du dépistage. En effet, lorsque le virus est en phase de latence, la recherche directe de l'agent s'avère le plus souvent négative. Or, au prochain stress, le chat sera contagieux pour ses congénères !

---

Lors d'une enquête européenne, (218 chatteries ou environnements multichats, 1354 chats au total), le FHV1 a été isolé chez 16% des animaux issus d'un élevage où il y avait eu un antécédent de maladie respiratoire, versus 8% des sains.

Dans les élevages français de cette étude, -126 chats-, 15 chatteries, le FHV1 a été isolé chez 21% des chats.

### **Comment se prévenir de l'herpèsvirus ?**

L'herpèsvirus s'introduit le plus souvent dans les élevages via l'introduction de nouveaux animaux et lors de saillies extérieures. La quarantaine s'avère le plus souvent inefficace : en effet, le chat infecté peut, tout à fait, rester en phase de latence pendant la quarantaine, puis se réactiver après le stress lié à l'introduction au sein de l'effectif. Certains auteurs préconisent des quarantaines de 3 semaines durant lesquelles il conviendra de rechercher le virus 2 fois par semaine... Cette méthode, si elle augmente, les chances de détecter le virus, s'avère prohibitive d'un point de vue économique !

Le risque de contamination lors d'exposition n'est pas nul, mais tout à fait négligeable. Rappelons que le virus se transmet essentiellement par contact direct, ce qui est rare en exposition féline.

Bien entendu, il est possible de vivre sans herpèsvirus en élevage félin, notamment lorsqu'on est éleveur familial ayant très peu de chats... Méfions nous tout de même car ce virus s'introduit très facilement au sein des collectivités. Enfin précisons que tous les autres élevages (canins, bovins, équins...) ont appris à vivre avec leur herpèsvirus et qu'ils ont mis en place des méthodes de prévention de la maladie qui s'avèrent bien plus efficaces que les méthodes de prévention de la contamination.

### **VIVRE AVEC L'HERPESVIROSE**

#### **Coryza et herpèsvirus**

L'herpèsvirus est un agent du coryza qui se définit par l'association de symptômes respiratoires supérieurs, oculaire et éventuellement buccaux, dans laquelle on enregistre une forte morbidité (taux élevé d'animaux malades) et une mortalité faible.

L'herpesvirose se déclenche 2 à 6 jours après la contamination mais peut incuber beaucoup plus longtemps lors de contact avec des charges virales très faibles. Il a un tropisme oculaire fort, provoquant typiquement des kératites (inflammation de la cornée) ulcéraires. De manière plus générale, les signes cliniques liés à une herpèsvirose peuvent être abattement, éternuement, anorexie, fièvre, salivation excessive, écoulement oculo nasaux, troubles respiratoires dans les cas les plus graves... Des troubles de la reproduction (avortement) peuvent apparaître. Ils sont le plus souvent liés à l'état de faiblesse plutôt qu'au pouvoir pathogène direct de l'herpèsvirus.

Le taux de mortalité peut être élevé chez les très jeunes chatons. Chez les chats de type brachycéphales (persans, exotique shorthair), il n'est pas rare d'observer des affections respiratoires hautes, conséquences d'herpesvirose grave dans leur jeune âge.

#### **Comment prévenir l'apparition de la maladie ?**

##### **• Gestion des chats**

Élever les chats dans un environnement non stressant, éviter la surpopulation en ne mettant pas toutes les femelles à la reproduction en même temps, isoler la chatte 3 semaines avant la mise-bas, élever les chatons de manière séparée par rapport aux autres adultes, isoler les chats malades de leurs congénères... Voilà des méthodes simples et efficaces pour maîtriser les herpèsvirose cliniques ! Certains éleveurs confrontés à des herpèsvirose en tout début de sevrage (4-5 semaines) optent pour la technique du sevrage précoce qui consiste à retirer la mère dès 4 semaines, et à élever les chatons à la main. Cette méthode parfois critiquée peut avoir des conséquences néfastes sur le développement comportemental des chatons, mais est également appliquée avec succès par des éleveurs expérimentés et ayant le temps de remplacer la mère de A à Z !

Certains auteurs conseillent de retirer les animaux ayant déclenché des herpèsvirose graves de la reproduction . si cette affirmation peut s'appliquer aux chats les plus gravement atteints, elle ne doit

---

pas, à notre avis, s'appliquer aux infectés de crainte de perdre une diversité génétique qui risquerait d'être fatale à certaines races de chats à faible effectif...

- La vaccination

Les vaccins n'empêchent pas l'infection, mais diminuent de façon significative la gravité de la maladie. Il est donc important, lorsqu'on souhaite se prévenir de l'herpesvirose, de faire appliquer par son vétérinaire un programme de vaccination régulier et rigoureux. Il est possible et même conseillé lors d'herpesvirose néonatale de programmer la vaccination des mères selon la date de mise à la reproduction.

Il est utile de réévaluer le plan de vaccination des chatons notamment, si les mesures décrites ci-dessus s'avèrent inefficaces. Le vétérinaire pourra alors recourir à la vaccination précoce...

## **CONCLUSION**

L'herpèsvirus a bien compris le dicton : « Pour vivre heureux, vivons cachés ! ». L'éleveur confronté à l'herpèsvirus peut faire de même... toutefois, des mesures simples à mettre en œuvre, une remise en cause de ses techniques d'élevage permettent le plus souvent de contrôler l'apparition de la maladie. L'objectif de tout éleveur n'est pas d'élever des chatons indemnes de germes mais bien des chatons indemnes de maladies et correctement développés sur le plan comportemental !

Be a British Cat - Ne pas dupliquer